

II^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE A

LECTURES

[Gn 12, 1-4a](#)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui.

[Psaume 32 \(33\), 4-5, 18-19, 20.22](#)

R/ *Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !*

- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

- Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

- Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

[2 Tm 1, 8b-10](#)

Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Car Dieu nous a sauvés, il nous a appelés à une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté : il a détruit la mort, et il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

[Mt 17, 1-9](#)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 1^{er} mars 2026
(<homélie du 05/03/2023)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous aimons beaucoup regarder : la vue est certainement le sens le plus important, le plus immédiat, celui sur lequel nous nous appuyons en permanence. Celui qui nous absorbe aussi le plus : nous sommes facilement captivés par nos écrans, nos télévisions, nos téléphones... Il y a beaucoup de choses à voir, à contempler, dans cette scène de la Transfiguration de Jésus, on imagine bien que les disciples soient totalement subjugués par le spectacle.

Mais il y a quelque chose de plus important que ce qui se voit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le ! » La voix venue de la nuée invite les disciples à ouvrir leurs oreilles, pour une écoute renouvelée. Le spectacle est si impressionnant pour leurs yeux ébahis qu'ils aimeraient s'installer. Mais ce n'est pas le moment de s'arrêter, le chemin de la foi est encore long, et il passera par une grande attention aux enseignements de Jésus – d'où cette invitation à L'écouter : car la foi naît, se nourrit et grandit par l'écoute de la Parole de Dieu.

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. » Abraham n'avait pas eu de vision : mais il a entendu, il a écouté la voix du Seigneur qui l'appelait à l'aventure. Il a découvert ce qu'était la foi : cette lumière spirituelle venue d'en-haut, qui ne touche pas nos yeux de chair, mais qui nous fait voir les choses autrement, à la manière de Dieu ; ce nouveau regard, qui ouvre à une espérance, à un avenir tel que Dieu le projette. Une lumière spirituelle au fond de l'âme, qui peut aller de pair avec bien des obscurités dans notre intellect, des difficultés, des contradictions parfois, des épreuves souvent.

Les trois disciples Pierre, Jacques et Jean sont invités à grandir dans la foi au Christ, grâce à cette expérience de Sa Transfiguration, mais ils auront encore beaucoup à cheminer... Ils se sont réjouis de voir Sa gloire, sur la montagne, mais à l'heure de l'agonie, quand Il les invitera – ces trois mêmes disciples – à contempler Sa détresse, ils ne trouveront rien de mieux à faire que de fuir. Et pourtant, dans la foi, nous devons justement percevoir que c'est le même Fils de Dieu qui Se révélera, dans la Passion. C'est même parce qu'Il est le Fils Bien-Aimé du Père qu'Il Lui faudra passer par le feu de cette épreuve.

Car il n'y a pas de plus grand amour que de se donner soi-même, tout entier. Plus avant sur le chemin, Abraham montrera qu'il sera prêt à offrir son propre fils Isaac, comme gage de sa foi. En Jésus, voici que Dieu donne réellement Son Fils unique, Son Fils Bien-Aimé, pour nous attester de Son amour et de Sa fidélité. Comme les disciples au jour de la Transfiguration, nous apprécions ces moments de grâce, ces événements lumineux qui nous confortent dans la joie de la foi. Mais il nous faut continuer notre chemin de Carême, pour suivre Jésus jusque dans Sa Passion, pour parvenir avec Lui dans la gloire qui ne passe pas, dans la lumière définitive de la Résurrection.

Dans la seconde lecture, saint Paul invitait Timothée à accueillir ce mystère de la Passion. « Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. » Oui, en tant que disciples, nous devons passer là où Jésus nous a précédés, la foi nous conduit sur ce même chemin qui coûte, le chemin de l'amour et de la fidélité dans notre témoignage.

Dans chaque célébration de l'Eucharistie, tout le chemin d'offrande de Jésus nous est rendu présent : rassemblons donc notre amour et notre ferveur vers ce grand mystère, par lequel Il nous associe à Lui. Nos yeux ne verront pas de spectacle grandiose ; mais quand nos oreilles entendront : « *Ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang de l'Alliance* », notre foi percevra que Jésus est là, tout donné au Père, tout donné à nous par amour. Accueillons dans cette liturgie un rayon de la lumière divine qui nous encourage intimement et puissamment, et réjouissons-nous de cet avant-goût de la joie du Ciel, cette joie qui nous est promise au terme de la route, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +